

Dissidences

ISSN : 2118-6057

Pascal Canfin, L'économie verte expliquée à ceux qui n'y croient pas , Paris, Les petits matins, 2007, 152 p.

Article publié le 27 mai 2012.

Georges Ubbiali

🔗 <http://preo.ube.fr/dissidences/index.php?id=655>

Georges Ubbiali, « Pascal Canfin, L'économie verte expliquée à ceux qui n'y croient pas , Paris, Les petits matins, 2007, 152 p. », *Dissidences* [], Juin 2012, Nos archives du mois : l'altermondialisme, publié le 27 mai 2012 et consulté le 04 avril 2025.
URL : <http://preo.ube.fr/dissidences/index.php?id=655>

La revue *Dissidences* autorise et encourage le dépôt de ce pdf dans des archives ouvertes.

PREO

PREO est une plateforme de diffusion [voie diamant](#).

Pascal Canfin, L'économie verte expliquée à ceux qui n'y croient pas , Paris, Les petits matins, 2007, 152 p.

Dissidences

Article publié le 27 mai 2012.

Georges Ubbiali

📄 <http://preo.ube.fr/dissidences/index.php?id=655>



- 1 Pascal Canfin est journaliste à Alternatives économiques et responsable de la commission économie des Verts. Il ambitionne de présenter les grands axes de la politique économique des Verts. L'ouvrage se présente comme un dialogue socratique. L'auteur, en week end pro-

fite des multiples rencontres et activités pour essayer de convaincre ses interlocuteurs familiaux et autres que son parti possède une pensée économique. L'écologie ne se résume pas à la défense de la nature et des espèces protégées. Les différents chapitres déclinent ainsi, sous une forme vivante, les propositions des Verts en matière d'agriculture, de libéralisme, de travail etc. Le terme de capitalisme est pratiquement absent de ce petit livre éclairant. Quand il apparaît, c'est sous la forme du capitalisme financier, prédateur. La raison de cette (quasi) absence réside dans l'orientation des Verts, à savoir un réformisme radical, revendiqué à plusieurs reprises. Clairement, les Verts ne sont pas anticapitalistes. Le principe d'allocation des ressources par le marché n'est pas refusé (ainsi les Verts ne sont pas hostiles au licenciement, même dans les entreprises qui font du profit p. 133, dans la mesure où un système de sécurité sociale professionnelle permettrait d'amortir cette chute). Cela amène l'auteur à défendre des positions qui ne dépareilleraient pas dans la bouche d'un(e) socialiste. C'est ainsi que l'augmentation du SMIC à 1500 € net en 2012 ressemble furieusement à la proposition d'une autre candidate de gauche. De même la défense de la retraite après 37,5 années de cotisations (p. 84-85) est rejetée au profit d'un système de transition entre l'emploi et la retraite qui amènerait les travailleurs à « s'occuper » jusqu'à 65 ans. Le principe d'exonération des cotisations sociales n'est pas rejeté (pour créer des emplois) mais au contraire doit être étendu (sous forme d'essai) aux revenus entre 1800 et 2500 € (p. 50). A défaut de remettre en cause frontalement le capitalisme, Canfin propose d'encadrer plus sérieusement les dérives inégalitaires d'un marché toujours plus agressif. La sociale démocratie allemande a forgé un terme pour cela, l'économie sociale de marché. Coloré en vert ici ou là (les taxes écologiques, le développement du bio, des mécanismes de financement des énergies alternatives ou encore la nécessité de publication d'un rapport annuel sur le développement durable par les entreprises et quelques autres idées tout à fait sympathiques), c'est l'orientation qui est développée, sous une forme particulièrement pédagogique, ici. Et comme ce programme présente toutes les qualités pour être défendu au niveau ministériel dans quelques semaines, il fait l'objet d'une évaluation budgétaire finale. Le tout est préfacé par la camarade sénatrice Dominique Voynet.

Pascal Canfin, L'économie verte expliquée à ceux qui n'y croient pas , Paris, Les petits matins, 2007, 152 p.

Mots-clés

Écologie politique, Idéologie, Altermondialisme, Économie

Georges Ubbiali